

Le Bréviaire Romain rappelle, au 14 septembre, l'origine de la fête de l'Exaltation de la Sainte Croix, telle qu'on la célèbre aujourd'hui dans l'Eglise Catholique.

La malédiction qui semblait attachée à Jérusalem ne permit pas que la Croix y fût longtemps en paix. En effet, Chosroës, roi des Perses, faisant la guerre à Phocas (614), puis à Héraclius, s'empara de cette ville, l'incendia, vendit aux Juifs, comme esclaves, des chrétiens prisonniers, et, pour comble de misère, il prit la vraie Croix, le plus beau trophée que les Perses aient pu nous enlever, et la porta à Chresphonte, ville située sur le Tigre.

La Croix, quoique captive, fut traitée par ses ennemis avec de grands honneurs ; Suidas, dans la *Vie d'Héraclius*, atteste que Chosroës n'osa pas l'ôter du coffre où elle était renfermée. La fortune des armes ayant changé, Héraclius obligea Siroë, fils de Chosroës, pour prix de la paix qu'il lui accordait, de lui restituer la vraie Croix, qui revint en 628, intacte et dans le même reliquaire où l'avait placée sainte Hélène.

Héraclius fit frapper, en commémoration de ce triomphe, une médaille sur laquelle on voyait d'un côté son image et de l'autre celle de la Croix heureusement reconquise. Il reporta lui-même cette précieuse Relique dans l'Eglise de Jérusalem, sur le Calvaire, nu-pieds et couvert d'un habit d'ouvrier."

Elle n'y resta pas longtemps, et par elle commença la diffusion des Reliques destinées, comme la Religion,